

A Breda sur le Zoon. Le 3^e d'octob. 1704.

Après le desespoir où nous avons esté de tout secours naval du costé de la France, sur ce qu'on avoit que M. de Bourdeaux a disarmé sa Flotte à Bell-Isle, un peu de soulagement nous a fait respirer aujourd'hui, par une nouvelle arrivée de Hollande, de ce que 63. Vaisseaux François auroient esté venus se joignant à la nostre Flotte sur la coste d'Angleterre; Je ne sçay quelle crainte il faut donner à ce premier bruit; pour moy j'ay de la peine d'arriver à m'en imaginer aucun succès; et souhaite qu'une confirmation diminue mon incredulité; car ce seroit justement nostre fait, pour estimer cette grand' besoigne, et en venir à bout.

Jusq' qu'il se voit, j'estime que cette incertitude nous pourra durer encore icy plus de jours que n'avions pensé.

Assi les Patentes pour la separation de l'Armée d'ordinaire susbédées, n'ay a que les Comp^{tes} qui doivent entrer en cette ville, qu'on délivrera les premières des Batvaux, ou toutes les autres s'exercent grandement, pour s'y estre fort servis, et logés comme pour un brief transport.

Laquelle se marche demain; pour après demain
se joindra ^{à Houchbatt} à celle de M. le Comte Henri de
Nassau, et 150. mousquetaires qu'il y doit
ajouter, et ainsi se promener encore quelques
jours par la Bruyère.

Si le Chastel de Nice est prins par le Comte
de Savoie et les Espagnols sur madame, comme
les Lettres de France l'affirment plus qu'elle
ne le tient à double, la foi publique y a
est violée, durant la cessation d'Armes arrêtée
si solennellement.

Dans ces mêmes Lettres de France on mande que
M. le Cardinal passant à Dijon auq le Roy,
y a fait disarder la fille du Procureur Général
en mariage pour un sien page, fils d'un Comte,
qu'on ne nomme point; la quelle on ne lui a
peu refuser; et que la partie est de 4. millions
de Livres.

On me mande de plus, que le Duc de Loynville
dit sur sault, qu'il est d'intention d'aller
porter le Titre de Prince d'Orange, en suite
des droits qu'il prétend fonder sur la maison
de Palou. qui est chose étrange en ces présentes
conjunctures d'affaires.